

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Nos morts : M. Félix Vauthey

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1955, tome 53, p. 117-118

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

NOS MORTS

M. FELIX VAUTHEY

Félix Vauthey était né en 1883 au vieux village de Fruence (Châtel-Saint-Denis) dont il était originaire. A quinze ans, il vint poursuivre ses études classiques au Collège de Saint-Maurice, où il passa quatre années, de 1898 à 1902, dans les classes d'Humanités à Physique. Les palmarès témoignent de son application et de ses succès, dans une équipe particulièrement bonne, où se distinguait, entre autres, Pierre Barman, qui sera plus tard député du Valais au Conseil des Etats. En Rhétorique, M. le chanoine Joseph Abbet, qui était alors maître de classe (il deviendra évêque en 1909), tenait un « Cahier d'honneur » dans lequel les meilleurs de ses disciples avaient le privilège de transcrire leurs travaux. Nous trouvons là deux compositions de Félix Vauthey : dans la première, datée du 25 avril 1900, le jeune auteur met sur les lèvres d'un Confédéré la harangue dont il aurait pu saluer les vainqueurs de Sempach ; la seconde fois, le 16 mai suivant, le rhétoricien disserte sur le caractère d'Agrippine dans « Britannicus ». Notre Châtelois cultive encore le chant, s'exerce à la gymnastique, joue du bugle à la fanfare du Collège. Il entre aussi, en 1899, dans « l'Agaunia », section gymnásiale de la Société des Etudiants Suisses à laquelle il demeurera toujours attaché.

Après avoir brillamment terminé ses études littéraires, Vauthey s'oriente définitivement vers les sciences, qu'il étudie à Fribourg, d'abord au Technicum, puis à l'Université, où il obtient sa licence ès sciences physiques et mathématiques.

Au terme de cette longue et sûre préparation, M. Vauthey devient professeur à son tour. Dix ans durant, il enseignera au même Technicum la physique générale et industrielle, les mathématiques appliquées, l'électromécanique, la construction civile ; en même temps, il sera chargé de la direction des travaux de laboratoire de physique. En outre, après un stage dans les bureaux et ateliers de la Fabrique de machines de Fribourg (section : chauffages centraux), il s'associe en 1912 avec d'autres techniciens pour fonder un Bureau de consultations et expertises techniques,

sous la raison sociale : Clément, Vauthey et Cie. Là encore, la spécialité de M. Vauthey est l'étude des problèmes de chauffages centraux et de ventilation, et il acquiert en ce domaine une telle maîtrise qu'il est souvent appelé par l'Etat de Fribourg pour les installations des bâtiments officiels. De son côté, la Ville de Fribourg confie dès 1917 la direction générale de son usine à gaz à M. Vauthey, qui remplit cette fonction pendant vingt-sept ans.

La santé ébranlée de ce grand laborieux oblige M. Vauthey à quitter prématurément les affaires en 1944. Il se retire alors à Vevey, puis à Lausanne. La Société des Etudiants Suisses qu'il avait appris à connaître dans « l'Agautia » d'abord, puis dans ses sections fribourgeoises de « Nuiithonia » et de « Sarinia » (il présida même celle-ci durant le semestre d'été 1905, sauf erreur), lui décerne en 1949 le ruban des vétérans qui comptent un demi-siècle de sociétariat. D'autre part, la Société technique de Fribourg lui accorde en 1952 le titre de membre émérite. Ce furent ses dernières joies.

Le 6 août dernier, après une très longue maladie, la mort a emporté cet homme de bien qui ne comptait que des amis. L'un d'eux écrivait naguère : « J'ai toujours apprécié en Félix un compagnon de Collège et d'Université remarquablement intelligent et modeste, un ami sans arrière-pensée, d'une activité débordante, persévérant, courageux, patriote, respectueux des loyales traditions ancestrales. » Cité en exemple par ses professeurs alors qu'il était étudiant, il fut un mathématicien distingué et devint un professeur apprécié, courtois, accueillant et indulgent.

Nous prions Madame Vauthey et ses enfants d'agréer les condoléances respectueuses de notre vieux Collège qui s'honore de compter le regretté défunt parmi ceux dont il a contribué à la formation.

L. D. L.